

ait laisser sur cette terre, par vous affranchie des superstitions, pour tout monument à la postérité, les cadavres et les ossemens de vos suicides ! Hâtez-vous donc, car le bruit lugubre des morts volontaires retentit d'un bout du royaume à l'autre, et le manteau de votre civilisation est taché de sang... O sainte loi de la prière, divine et céleste consolatrice des pauvres mortels, ils vous ont rejetée avec dégoût, ils vous ont tournée en dérision dans leurs salons et sur leurs théâtres ! Ah ! revenez parmi nous, soyez la compagne fidèle de nos travaux, la lumière de nos entreprises, la sauvegarde de nos enfans, le témoin de nos joies, la consolatrice de nos douleurs, et la couronne de notre vie."



## BULLETIN.

*Nouvelles d'Europe: Agitation en Irlande; Progrès du Catholicisme en Angleterre; Conversions en France; Réclamation protestante; Iles-Marquises; Tunnel sous-marin.—Fête de St. Jean-Baptiste au Mont St. Hilaire.—Le Missionary Record.*

Nous avons reçu une partie de nos journaux d'Europe. Sans contredit la nouvelle la plus importante, sinon la seule importante, est celle de l'agitation en Irlande. Tous les journaux d'Angleterre et de France s'en préoccupent vivement, et en parlent suivant leurs sympathies politiques et religieuses. Les journaux tories et protestans condamnent en termes violens O'Connell et en prennent occasion d'injurier les papistes. Ils se font fort de réduire de nouveau cette pauvre Irlande, qui tant de fois déjà essaya de soulever et de jeter loin d'elle le poids qui l'opprime, et qui toujours est retombée brisée, anéantie par ses pénibles efforts. Ils ne trouvent rien de mieux que de lui rappeler les époques sanglantes où elle éprouva toutes les horreurs des réactions qui suivirent ses tentatives d'émancipation. Au lieu de paroles de conciliation, on montre à ce malheureux peuple aigri par une oppression de plusieurs siècles, des canons, des soldats et des vaisseaux, qui le tiendront dans les fers s'il ne se résigne à les porter de bonne grâce. Tous les journaux d'Angleterre et de France ne doutent pas qu'il n'en advienne ainsi si l'Irlande poursuit son opposition. Ce ne seront pas des concessions et des arrangemens favorables qu'obtiendra l'Irlande, mais quelques régimens de dragons de plus, et peut-être une loi martiale pour longtems. Les whigs protestans, au dire des journaux tories, sont ligués avec ces derniers contre le mouvement de l'Irlande, en sorte qu'il y a peu d'espoir à voir O'Connell sortir heureux de son audacieuse entreprise. Les feuilles irlandaises tiennent, comme on le pense bien, un autre langage, et leur confiance dans leurs moyens paraît sans bornes. Pour nous nous ne préjurerons pas les conséquences d'un événement qui dépend de tant d'éventualités diverses. Nous faisons des vœux pour voir l'Irlande heureuse et libre sous le double rapport politique et religieux ; mais nous voyons dans l'insurrection qui se prépare tant de maux sans compensation, que nous aurions préféré qu'on attendît du tems, des moyens parlementaires et constitutionnels, et de la justice de Dieu qui ne manque jamais aux nations le redressement des griefs qu'on semble demander aux armes et à la violence.

Les conversions en Angleterre se multiplient de plus en plus. Les conférences qui eurent lieu dans la plupart des églises catholiques ont ramené dans le sein de l'église une foule de protestans de bonne foi qui n'attendaient que la lumière de la vraie foi pour s'y rendre et l'embrasser. Rien n'empêche plus d'espérer qu'avant qu'il soit longtems cette intéressante contrée ne soit rendue à la foi de ses pères, de ses bienfaiteurs, de ceux qui l'ont couronné de ses magnifiques monumens religieux, de ces établissemens consacrés à la charité, aux lettres et aux arts; et dont l'hérésie a eu le déplorable malheur d'en faire des œuvres mortes et inutiles. Le peuple dans ces beaux jours du catholicisme ne mourait pas de faim à côté d'une aristocratie et d'un clergé regorgeant d'or et de richesses: il y avait moins d'abondance dans certaines maisons, moins de machines produisant de l'or, moins d'industrie et de richesse nominale; il n'y avait pas de chemins de fer ni de taxe des pauvres; mais il y avait des asiles où le pauvre était traité et secouru comme un frère; il y avait des maisons où des moines et des prêtres menaient une vie de privations et de souffrances pour secourir un plus grand nombre de malheureux; il y avait des temples qui coûtaient plus de siècles d'argent, et qui étaient sans cesse ouverts à la prière et à la consolation; il y avait des œuvres, parce qu'il y avait une religion qui a de puissans moyens pour les garder; il y avait du bonheur pour tous. On le comprend, on le comprend déjà: et avec un esprit positif et calculateur comme celui du peuple anglais il suffira d'exposer les doctrines catholiques, les conséquences

nécessaires du catholicisme pour ramener à lui tous les hommes de bonne volonté et de bonne foi.

Les conversions du protestantisme et même du judaïsme au catholicisme se sont aussi remarquer en France et dans les autres contrées de l'Europe. Les instructions du carême ont produit partout des fruits abondans de salut, bien plus abondans encore que les années précédentes; et ce qu'il y a d'heureux c'est que le retour aux pratiques religieuses se fait remarquer surtout dans la haute classe et chez les personnes instruites, dans les écoles polytechnique, de droit, de médecine de Paris et des provinces.

Un grand nombre de membres des consistoires protestans ont adressé à la chambre des députés une réclamation et une sorte de protestation contre la fermeture, par autorité légale, d'un temple protestant ouvert par un ministre, sans autorité préalable. Quelques membres de la chambre ont appuyé cette réclamation l'envisageant sous le rapport d'une mesure de liberté générale à accorder à tous les cultes; le rapporteur et le ministre des cultes l'ont combattue, et il fut passé à l'ordre du jour à une grande majorité.

La nouvelle du massacre du gouverneur des Iles Marquises et de ses compagnons, semblerait controuvée si on en juge par ce que disent les journaux français. On avait reçu au ministère des nouvelles des Iles Marquises des 21 et 27 septembre, et du 30 octobre, et de Lima du 19 janvier. Dans ces dépêches il n'était nullement question de cette catastrophe. Or d'après les journaux anglais elle avait eu lieu le 23 octobre. Le doute sur la vérité du fait ne pourra exister bien longtems, et nous espérons que les informations seront favorables.

Un journal belge annonce très sérieusement qu'il est question de creuser un tunnel sous-marin de Douvres à Calais; que l'exécution en est facile, et que les dépenses ne dépasseront pas le triple de celles qu'a coûtées le tunnel de la Tamise. Qui empêcherait après cela de creuser un tunnel de Liverpool ou du Havre à New-York, à l'usage des voyageurs qui redoutent le mal de mer? Ainsi on a inventé des bateaux à vapeur, des voitures à vapeur et des chemins de fer souterrains, des vaisseaux pour voyager en l'air... Qu'inventera-t-on après cela? Heureusement que le bonheur reste toujours à inventer pour nos industriels: ils ont de l'ouvrage encore pour longtems.

Nous apprenons avec une grande satisfaction que l'on se propose de solenniser la St. Jean-Baptiste au mont St. Hilaire. Les paroisses environnantes, dans un rayon très étendu, sont convenues de s'y rendre, avec les insignes indiqués dans les *Mélanges*, autant qu'il sera possible de les adopter. Plusieurs paroisses préparent déjà leurs bannières. Nous profitons de cette circonstance pour informer les paroisses qui n'auraient par encore choisi la couleur de leur drapeau, que celle de la Société de Tempérance de la cathédrale est bleue et blanche, portant d'un côté l'image de St. J. B. prêchant, et de l'autre J. C. en croix; c'est à peu près l'image de la médaille; les corporations de métiers en ont de particulières. Cependant toute autre couleur pourrait convenir et nous ne savons pourquoi le vert ne serait pas préféré. C'est donc une heureuse et sainte pensée que celle qui va conduire les paroisses de la rivière Chambly, et bien d'autres sans doute, à ce calvaire vénéré; qui va les réunir au pied de cette croix monumentale qui est comme la grande médaille, le signe de ralliement des chrétiens tempérançiers, par les idées de souffrances et de sacrifice qu'elle mettra dans leurs ames. De plus ce site charmant où l'on a si souvent fêté autre chose que la tempérance, demande en quelque sorte une expiation des désordres dont il a été autrefois l'occasion. Cette grande solennité aura lieu le mardi qui suivra la fête de St. J. B. Le jour de la fête a semblé trop peu favorable pour une si grande réunion, et cet ajournement au mardi suivant sera de tout point convenable et pour les paroissiens éloignés, et pour les prêtres qui se proposent d'y assister. La messe se célébrera à 10 heures à la chapelle du monument et il y aura sermon. Il serait à propos qu'on se réunît d'abord au pied de la montagne, pour la gravir avec ordre, ce qui serait bien plus convenable et plus imposant. Pour donner à cette réunion un attrait de plus, on pourrait après l'office prononcer quelques discours, sur des sujets d'utilité publique, tels que l'agriculture, l'éducation, l'esprit d'association; MM. les curés pourraient y parler sur les progrès de la tempérance dans leurs paroisses respectives. Nous sommes persuadés que ces improvisations plairaient infiniment et produiraient un grand bien. Un autre avantage c'est que cette fusion d'idées et de sentimens imprimerait un caractère